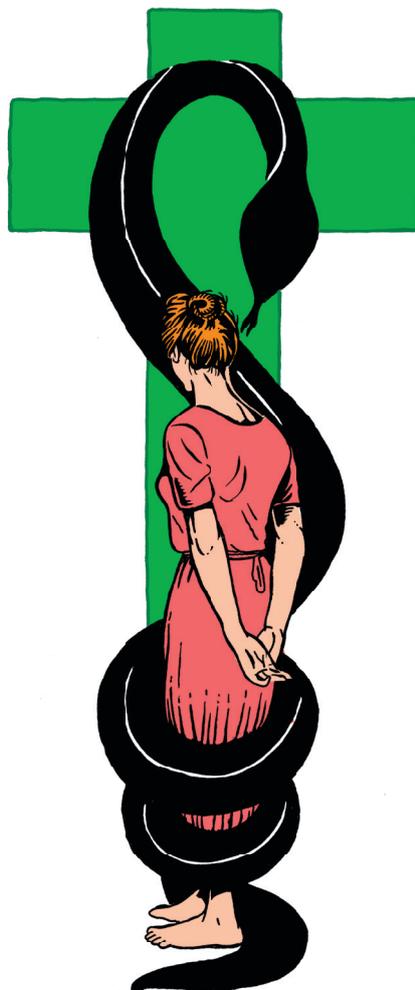


Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE



LE FILS

TEXTE **MARINE BACHELOT NGUYEN**
IDÉE ORIGINALE, MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE **DAVID GAUCHARD**
AVEC **EMMANUELLE HIRON**

19 MARS – 14 AVRIL 2019, 18H30

GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 19, MERCREDI 20 ET JEUDI 21 MARS 2019 À 18H30

CONTACTS PRESSE

MURIELLE RICHARD ATTACHÉE DE PRESSE COMPAGNIE
HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE DU SERVICE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE
CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

06 11 20 57 35
01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

MULOT-C.E@WANADOO.FR
H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Catherine, pharmacienne, travaille à l'officine de son mari, propriétaire des murs. Bretagne d'aujourd'hui. Deux fils : l'aîné glisse vers le Front National, le cadet préfère la musique, la douceur. Catherine suit un prêtre, manifeste contre un spectacle dont elle ne sait rien, *Sur le concept du visage du fils de Dieu* de Romeo Castellucci. « Blasphème ! », crie-t-on. Elle suit la pente des intégristes religieux, refuse de vendre des produits contraceptifs, rejoint la « Manif pour tous », se laisse convaincre que « l'homosexualité, ça se soigne », et que Marine Le Pen n'est pas le diable. Elle intègre une certaine bourgeoisie provinciale, caste combative qui veut le bien du monde et la paix sur la terre, débarrassée des déviants. Elle milite, elle revit, elle trouve sa place. Des lumières chaudes, un clavecin. On voit la pharmacie, l'église, les chambres des garçons et le drame arriver. La mère, aveugle, précipite la catastrophe. Entre deux prières de rue organisées par les « veilleurs », elle perd pied.

LE FILS

TEXTE **MARINE BACHELOT NGUYEN**
IDÉE ORIGINALE, MISE EN SCÈNE
ET SCÉNOGRAPHIE **DAVID GAUCHARD**
AVEC **EMMANUELLE HIRON**
COLLABORATION ARTISTIQUE **NICOLAS PETISOFF**
LUMIÈRE **CHRISTOPHE ROUFFY**
RÉGIE LUMIÈRE **ALICE GILL-KAHN**
SON **DENIS MALARD**
MUSIQUE **OLIVIER MELLANO**
ENREGISTREMENT CLAVECIN **BERTRAND CULLER**
VOIX **BENJAMIN GRENAT-LABONNE**

PRODUCTION L'UNIJAMBISTE – NATHALIE PERRAULT, DIFFUSION LA MAGNANERIE
COPRODUCTION ESPACE MALRAUX – SCÈNE NATIONALE DE CHAMBÉRY ET DE LA SAVOIE, THÉÂTRE DE L'UNION – CENTRE
DRAMATIQUE NATIONAL DU LIMOUSIN, AVEC LE SOUTIEN DE THÉÂTRE EXPRESSION 7 / LIMOGES, THÉÂTRE DE POCHE
– SCÈNE DE TERRITOIRE BRETAGNE ROMANTIQUE & VAL D'ILLE / HÉDÉ, THÉÂTRE L'AIRE LIBRE / SAINT-JACQUES-DE-LA-
LANDE ET DU FONDS SACD MUSIQUE DE SCÈNE

TEXTE PUBLIÉ AUX ÉDITIONS LANSMAN

SPECTACLE CRÉÉ EN FÉVRIER 2017 AU THÉÂTRE DE L'UNION, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LIMOUSIN, EN
COLLABORATION AVEC LE THÉÂTRE EXPRESSION 7.

DURÉE : 1H10

CONTACT PRESSE COMPAGNIE

MURIELLE RICHARD
06 11 20 57 35
MULOT-C.E@WANADOO.FR



EN SALLE JEAN TARDIEU (176 PLACES)

19 MARS – 14 AVRIL 2019, 18H30

RELÂCHE LES LUNDIS, LE DIMANCHE 24 MARS ET LE MARDI 9 AVRIL

GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 19, MERCREDI 20 ET JEUDI 21 MARS 2019 À 18H30

PLEIN TARIF SALLE JEAN TARDIEU 31 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

ENTRETIEN AVEC EMMANUELLE HIRON

Le projet de ce texte, de cette histoire, vient de vous... Comment est-ce arrivé ? Quel a été le déclic ?

Non, le projet et l'idée originale de cette histoire viennent du metteur en scène David Gauchard. Nous vivons à Rennes et après la manifestation devant le Théâtre National de Bretagne contre le spectacle de Romeo Castellucci *Sur le concept du visage du fils de Dieu* et les manifestations de La manif pour tous qui ont suivi contre le mariage homo, il a eu envie de rendre compte de cette période particulièrement agressive dans notre ville et nos vies. Et en s'inspirant aussi de témoignages d'adolescents du Refuge, jeunes qui vivent de plein fouet un rejet. Plusieurs questions l'ont envahi. Le glissement idéologique, la responsabilité face à nos choix politiques, la liberté d'expression, la censure, la foi, nos choix et la responsabilité collective face à des drames individuels. Il a eu envie de faire le portrait d'une femme au milieu de toutes ces contradictions. Une femme, à priori très éloignée de nous, pour tenter de comprendre. Il a écrit le synopsis et il a ensuite fait une commande d'écriture à l'autrice Marine Bachelot Nguyen. Marine est une autrice et une femme très engagée politiquement, ce qui intéressait doublement David pour ce projet.

Avez-vous suivi l'élaboration du texte ? Et la mise en place de la mise en scène ? Êtes-vous intervenue ?

David et Marine ont travaillé à deux plusieurs mois pour l'élaboration de la première partie du texte. Ils discutaient. Marine a ensuite écrit seule. Ils faisaient régulièrement le point mais en lui laissant une grande liberté, en lui faisant totalement confiance. J'ai eu la surprise de le découvrir, même si je connaissais la trame. Je suis intervenue dans les discussions quand on a commencé la deuxième partie du texte et les finitions. Pour la mise en scène, je savais que David voulait travailler mon corps, ma partition comme un chant, un oratorio. Un cercle et un clavecin en bois. Une mise en scène très sobre où je reste souvent immobile. C'est sa parole qui compte. Des attitudes sont apparues ensuite et ont construit le personnage.

Cette femme, la connaissez-vous ? L'avez-vous rencontrée ? Comment est-elle, à quoi ressemble-t-elle aujourd'hui ?

Non je ne la connais pas ! Marine s'est beaucoup documentée pour écrire ce monologue. Cette femme est un mélange entre des personnages publics, des discours et nos expériences intimes.

Quelle devait être pour vous la priorité de la mise en scène, de votre interprétation ? Quels écueils avez-vous voulu fuir ?

Le premier écueil pour moi aurait été l'imitation. Je n'ai pas demandé à Marine ses inspirations. Je ne voulais singer personne. C'est un personnage très éloigné de moi et du milieu dans lequel j'ai grandi, plutôt ouvrier. Mais il y a des violences communes, que je reconnais. J'ai fait confiance au texte de Marine que j'ai appris à la virgule près. J'ai suivi ses respirations, ses ponctuations, à la lettre. Je pouvais ensuite l'investir. L'idéal est qu'on ne ressente pas le travail. Le texte de Marine est écrit à la première et à la troisième personne, au passé et au présent. Comme si pour réussir à se raconter, et s'affronter, il fallait qu'elle se mette à distance, elle, ainsi que les événements. C'est comme ça que je l'ai lu tout de suite et j'ai trouvé ça très beau. Je ne joue donc pas du tout le « elle » comme un récit. Le deuxième écueil pour moi aurait été de mettre une distance avec le personnage. De jouer la forme littéraire. Ma priorité a été de la rendre sensible, surtout pas formelle.

Un dimanche d'octobre ou de novembre, en 2011, c'est ça.

Une rumeur de scandale enflait, dans le sermon du prêtre, entre les piliers de l'église, parmi les rangs des fidèles. Et Anthony, à l'affût sur internet, l'a confirmé. Quelque chose d'énorme allait se passer. Il fallait, question d'honneur chrétien, y aller. Je suis celle qui un soir de novembre a quitté la pharmacie un peu plus tôt, bénédiction de mon mari, pour rejoindre la manifestation.

Quelque chose d'énorme se passe, c'est certain. Ils sont des centaines, des milliers, à Rennes, Boulevard de la Liberté. Agenouillés à même le trottoir, à même la chaussée. Dans un même geste d'humilité. *Non au blasphème ! Christ caillassé, chrétiens insultés ! Touchez pas à Jésus !* C'est ce que clament des frises, brandies par des enfants en caban bleu marine.

EXTRAIT

Avez-vous craint de ne vous adresser, sur scène, au théâtre, qu'à des gens a priori d'accord avec vous ? Comment éviter ça ?

Non je n'ai pas eu peur de ça tout en sachant que le milieu du théâtre, quel que soit le sujet d'ailleurs, peut souffrir de cet entre-soi. C'est aussi pour cela que David a choisi de traiter ce sujet sous cet angle. Cette femme, avec qui, à priori, nous n'avons rien à voir. Est-ce vrai ? Des gens s'y reconnaissent et s'y attachent à divers endroits. C'est aussi une mère, pas seulement une militante. Il y a une question finale dans la pièce. Et la réponse n'est jamais unanime. C'est toujours un peu cliché, mais en dehors de Paris et d'Avignon, les réactions sont très différentes. Le spectacle joue un peu partout, ce que nous voulons. Dans de grandes salles, de grandes villes et en décentralisation, dans les villages. Les réactions ne sont pas du tout les mêmes et la question de l'homosexualité, les questions politiques, restent des sujets délicats.

Faut-il inviter en masse les partisans de la manif pour tous ? Les encartés du front national ? Vous font-ils peur ?

Non ils ne me font pas peur. Je n'ai pas forcément envie de les inviter pour autant. Chacun vient s'il le veut.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

NOTES D'INTENTION

Le sujet de la pièce me tient à cœur depuis très longtemps. C'est celui de la dérive. Comment de cercle d'amis en cercle d'amis une personne peut dévier de son chemin, de ses idéologies politiques et morales premières. Et ainsi devenir quelqu'un d'autre.

Deux événements ont déclenché en moi la nécessité de travailler sur ce sujet aujourd'hui :

- le jour où il m'a fallu présenter une pièce d'identité pour aller récupérer ma fille à l'école maternelle en face du Théâtre National de Bretagne car la rue était bloquée à cause des manifestations de Civitas à l'occasion des représentations du spectacle de Roméo Castellucci *Sur le concept du visage du fils de Dieu*.

- le suicide en juin 2014 de Peter, jeune gay, membre de l'association Le Refuge.

Après des années à mettre en scène des œuvres du répertoire, j'ai ressenti l'urgence de parler des clivages qui sous-tendent notre société, de toutes ces haines qui deviennent ordinaires. Au départ, je souhaitais travailler une adaptation du *Bouc* de Fassbinder (traitant du racisme dans une petite communauté) en y intégrant le monologue de cette femme modérée qui, par ses fréquentations, devient une militante très active pour La manif pour tous. C'est ainsi que nous avons commencé le travail de documentation et d'imprégnation du sujet avec Marine Bachelot Nguyen. Puis la nécessité de faire de ce monologue un spectacle à part entière s'est imposée à moi.

DAVID GAUCHARD

L'histoire que je me suis proposée d'écrire est celle d'une femme de nos jours. C'est sans doute une femme banale, qui recherche les expériences. C'est une mère et une épouse qui veut s'affirmer autrement. Elle aspire à l'existence, elle aspire à la pureté. C'est une femme en quête de Dieu et de repères, dans la décadence contemporaine.

C'est une révoltée, capable d'éruktion et de douceur. C'est une femme qui nous parle de ses sensations sexuelles, après la messe comme après la manif. C'est une angoissée, travaillée par la peur de l'Autre, hantée par l'idée du péché. Le prochain ne lui est pas entré dans la chair. Elle prône sincèrement l'amour de Dieu, et pourtant elle suinte la haine. Elle voudrait rendre justice, elle est prête à saisir le glaive. Suivre la foule, appartenir au groupe, combattre les manifestations de ce qu'elle nomme le Mal lui procurent un rassurement infini. Elle veut des certitudes et du dépassement.

Elle est pétrie de contradictions, d'affects, d'échafaudages délirants et rationnels.

Elle va monter très haut, puis tomber au fin fond de l'abîme.

C'est une femme banale, qui pourrait être notre voisine ou notre sœur. Elle nous est à la fois terriblement familière et lointaine.

Le fils qu'évoque le titre de la pièce est aussi bien le fils de cette femme, mais aussi le fils de Dieu si puissamment évoqué dans le spectacle de Romeo Castellucci.

Si le parti pris de la pièce *Le Fils* est bien celui d'une fiction, cette fiction aura un fort ancrage documentaire, comme très souvent dans mes pièces. Un travail de recherche sur les mouvements catholiques intégristes en France et sur d'autres mouvements plus policés et ambigus, accompagne et précède l'écriture du texte. Car il me semble important que le parcours de cette femme et de ses proches s'inscrive dans une réalité historique et politique contemporaine précise.

Et si le tragique intervient dans la fiction, ce n'est pas pour célébrer l'inéluctable, ni provoquer une catharsis. Du théâtre, il faut ressortir la conscience aiguisée, intranquille, et armée.

MARINE BACHELOT NGUYEN

MARINE BACHELOT NGUYEN

TEXTE

Après des études de Lettres/Arts du spectacle, Marine Bachelot Nguyen enseigne en lycée option théâtre, travaille comme dramaturge pour le Théâtre de Folle Pensée (sous la direction de Roland Fichet), poursuit des recherches universitaires sur le théâtre politique, tout en développant son travail d'écriture et de création.

En 2004, elle fonde avec cinq autres auteurs Lumière d'août, compagnie théâtrale/collectif d'auteurs. Dans son travail elle explore l'alliance de la fiction et du document, les croisements du corps et du politique, les questions féministes et postcoloniales.

Elle est à l'initiative du spectacle *Courtes pièces politiques* (2006). Elle reçoit l'Aide à la création du CNT pour *Artemisia vulgaris*, pièce qu'elle crée en 2007, puis en 2008 (Festival Mettre en scène, Théâtre National de Bretagne).

Début 2009 elle entame le « Projet Féministes ? », cycle de recherches, d'écriture et de création consacré aux féminismes, adoptant des formes théâtrales variées, dont plusieurs sont créées au Théâtre la Paillette (Rennes). Elle écrit et crée le spectacle *Histoires de femmes et de lessives*, déambulatoire en plein air sur la mémoire d'un institut de rééducation pour mineures (Parc St Cyr, 2009). Elle crée le solo *La femme, ce continent noir...* (2010) et les lectures-débats *Cheval de bataille/Combats féministes* (2009) et *Féminismes face au sexisme et au racisme* (2011). Le spectacle *À la racine* (fiction qui réunit Angela, Sigmund, Ève, Jésus et Shérazade dans un séminaire féministe au 21^e siècle...), est créé en novembre 2011 au sein du Festival Mettre en scène à Rennes, et au Théâtre du Préau – CDR de Vire.

En 2012-2013, elle est artiste associée au Centre Culturel de Cesson-Sévigné (direction Carole Lardoux).

Elle obtient l'Aide à l'écriture de la SACD-Beaumarchais pour *La Place du chien* (sitcom canin et postcolonial), qu'elle termine lors d'une résidence d'auteur à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon en 2009. Le spectacle est créé en mars 2014 à la Maison du Théâtre à Brest, au Théâtre du Pays de Morlaix et à la Maison des Métallos à Paris.

Pour son projet *Les Ombres et les lèvres* sur la communauté LGBT au Viêtnam, elle est lauréate 2014 d'une bourse Hors-les-Murs de l'Institut Français pour le voyage de recherche, et d'une bourse Découverte du CNL (Centre National du Livre) en soutien à l'écriture.

D'autres de ses pièces, souvent écrites sur commande, sont jouées en Bretagne, France, Suisse, Afrique, créées par des metteurs en scène français et étrangers: Charlie Windelschmidt, Clauvice N'Goubili, Alexandre Koutchevsky, Guillaume Béguin, Anne Bisang, etc.

REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

- 2018 *Les ombres et les lèvres* éditions Lansman
La place du chien éditions Lansman
Deux sœurs in Basta !, Les Intrépides, éditions l'Avant-scène
Akila – Le tissu d'Antigone, extraits inédits, in Revue Parages n°4, TNS

DAVID GAUCHARD

MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE

David Gauchard, metteur en scène, formé à l'ERAC (École régionale d'acteurs de Cannes) puis à l'Académie théâtrale de l'Union à Limoges, crée L'Unijambiste en 1999. Dans le cadre de sa compagnie, il met en scène une quinzaine de pièces : *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg, *Talking Heads* d'Alan Bennett, *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen (traduction en arabe tunisien de Mohamed Driss), en passant par *Des couteaux dans les poules* de David Harrower ou encore *Ekatérina Ivanovna* de Léonid Andréïev en 2014. Il se fait surtout remarquer avec ses mises en scènes de Shakespeare : *Hamlet* en 2004, *Richard III* en 2009, et *Le Songe d'une nuit d'été* en 2012.

Son travail a la particularité de mélanger les influences artistiques et les réseaux. Auteurs, traducteurs, comédiens, musiciens, chanteurs lyriques, artistes graphiques et photographes se mêlent et collaborent dans ses spectacles, toujours avec le désir de faire sens par rapport au texte.

On le retrouve également depuis quelques années aux côtés du conteur réunionnais Sergio Grondin avec *Kok Batay* en 2013, *Les Chiens de Bucarest* en 2015 et *Maloya* en 2018.

En 2015, après une expédition au Nunavik, il crée Δ ᵇ [Inuk], au festival des Francophonies en Limousin puis collabore à la création du spectacle *Les Résidents* de et par Emmanuelle Hiron.

En 2016-2017, il crée à Genève la création d'*Aux plus adultes que nous* de Samuel Gallet, texte issu d'une commande d'écriture des scènes nationales du Jura et du Théâtre Am Stram Gram de Genève dans le cadre du dispositif « Le théâtre c'est (dans ta) classe ».

En 2017, il crée à Limoges *Le Fils*, texte commandé à l'auteure Marine Bachelot Nguyen.

Après ses débuts à l'opéra en 2015 avec *Der Freischütz* de Weber, dirigé par Robert Tuohy dans une production de l'Opéra-Théâtre de Limoges, il crée en 2018 *L'Odyssée* de Jules Matton sur un livret de Marion Aubert, dans une production du Théâtre Impérial de Compiègne, en complicité du Quatuor Debussy.

En octobre 2018, la Scène Nationale de Chambéry accueille sa dernière création *Le temps est la rivière où je m'en vais pêcher* librement inspiré de l'œuvre d'Henry David Thoreau.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

THÉÂTRE (MISE EN SCÈNE)

- 2018 *Le temps est la rivière où je m'en vais pêcher* librement inspiré de l'œuvre d'Henry-David Thoreau
L'Odyssée de Jules Matton sur un livret de Marion Aubert
Maloya de Sergio Grondin
- 2017 *Le Fils* de Marine Bachelot Nguyen
Aux plus adultes que nous de Samuel Gallet
- 2016 *Les Mistoufles / Chansons atroces, volume 3*
- 2015 Δ ᵇ [Inuk], création collective compagnie L'Unijambiste
Les Chiens de Bucarest de Sergio Grondin
Der Freischütz de Carl Maria Von Weber
- 2014 *Ekatérina Ivanovna* de Léonid Andréïev, traduction André Markowicz
- 2013 *Kok Batay* de Sergio Grondin
- 2012 *Taeksis* de et avec Sung Yong Kim
Le Songe d'une nuit d'été de William Shakespeare, traduction André Markowicz et Françoise Morvan
- 2011 *Please Kill Me* de Legs Mc Neil et Gillian McCain, lecture
- 2010 *Herem* d'André Markowicz
- 2009 *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen, traduction en arabe tunisien de Mohamed Driss
Richard III de William Shakespeare, traduction inédite d'André Markowicz
- 2008 *Petit catéchisme à l'usage de la classe inférieure* d'August Strindberg
- 2007 *Des couteaux dans les poules* de David Harrower, traduction Jérôme Hankins
- 2006 *Bashir Lazhar* d'Evelyne de la Chenelière
- 2005 *Hamlet / thème & variations* théâtre-concert
Vodka de David Gauchard, performance

EMMANUELLE HIRON

INTERPRÈTE

Emmanuelle Hiron est née en 1977. Elle se forme à l'école de théâtre ACTEA de Caen. Puis, elle étudie à l'Académie Théâtrale de l'Union de Limoges. Au théâtre, elle joue sous la direction de Silviu Purcarete (*Dom Juan ; De Sade*), Philippe Labonne (*L'Échange ; George Dandin ; La Cerisaie*), Mladen Materic (*La Cuisine ; Séquence 3 ; Nouvelle Byzance ; Un autre nom pour ça*), Céline Garnavault, Richard Morgiève et participe depuis le début aux créations de David Gauchard au sein de L'Unijambiste (*Mademoiselle Julie ; Talking Heads ; Hamlet / thème et variations ; Des couteaux dans les poules ; Richard III ; Le Songe d'une nuit d'été ; Δ ⚭ [Inuk]*). Elle collabore avec Léonore Chaix à la mise en scène du monologue *La Demoiselle aux crottes de nez* de Richard Morgiève, joué en 2003 au Théâtre du Rond Point. Elle joue aussi pour la télévision et le cinéma. À partir d'un travail documentaire mené durant deux ans, elle signe avec *Les Résidents* sa première création au sein de L'Unijambiste.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

THÉÂTRE

- 2017 *Le Fils* de Marine Bachelot Nguyen, m.e.s de David Gauchard
- 2015 Δ ⚭ [Inuk] création collective L'Unijambiste, m.e.s David Gauchard
Les Résidents de et par Emmanuelle Hiron
- 2014 *Un autre nom pour ça*, m.e.s Mladen Materic
- 2012 *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, m.e.s David Gauchard
- 2009 *Richard III* de William Shakespeare, m.e.s David Gauchard
- 2008 *Nouvelle Byzance* m.e.s Mladen Materic
- 2007 *Des couteaux dans les poules* de David Harrower, m.e.s David Gauchard
- 2006 *Séquence 3* m.e.s Mladen Materic
- 2005 *Mondial Cafard* m.e.s Richard Morgiève
La Cuisine m.e.s Mladen Materic
Hamlet / thème & variations théâtre-concert, m.e.s David Gauchard

TOURNÉE

12 ET 13 DÉCEMBRE 2018	THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER / CHÂTENAY-MALABRY (92)
18 DÉCEMBRE 2018	QUAI DES ARTS / RUMILLY (74)
20 DÉCEMBRE 2018	THÉÂTRE DU BRIANÇONNAIS (05)
9 – 18 JANVIER 2019	LA ROSE DE VENTS / VILLENEUVE-D'ASCQ (59)
23 JANVIER 2019	SCÈNES DE TERRITOIRE / BRESSUIRE (79)
4 – 5 FÉVRIER 2019	LE TANGRAM / ÉVREUX (27)
8 FÉVRIER 2019	FESTIVAL MOMIX / KINGERSHEIM (68)
12 FÉVRIER 2019	LES SCÈNES DU JURA / LONS-LE-SAUNIER (39)
26 FÉVRIER 2019	THÉÂTRE DE L'HÔTEL DE VILLE / SAINT-BARTHÉLÉMY-D'ANJOU (49)
28 FÉVRIER 2019	LE CANAL / REDON (35)
2 MARS 2019	CŒUR EN SCÈNE / ROUANS (44)
5 MARS 2019	THÉÂTRE MUNICIPAL DE COUTANCES (50)
7 MARS 2019	THÉÂTRE DE LISIEUX (14)
25 AVRIL 2019	ESPACE CULTUREL SAINTE-ANNE / SAINT-LYPHARD (44)
27 AVRIL 2019	LES DOMINICAINS / GUEBWILLER (68)
30 AVRIL 2019	L'ATELIER À SPECTACLE / VERNUILLET (78)
9 ET 10 MAI 2019	LA MAISON DU THÉÂTRE – LE QUARTZ / BREST (29)
14 MAI 2019	LA FERME DE BEL ÉBAT / GUYANCOURT (78)
16 MAI 2019	THÉÂTRE DU CHAMP-AU-ROY / GUINGAMP (22)

À L’AFFICHE



MADAME PINK

COMÉDIE CANINE
AVEC CHANSONS

CRÉATION
EN FRANCE
EN ITALIEN
SURTITRÉ

LIVRET ALFREDO ARIAS ET RENÉ DE CECCATTY

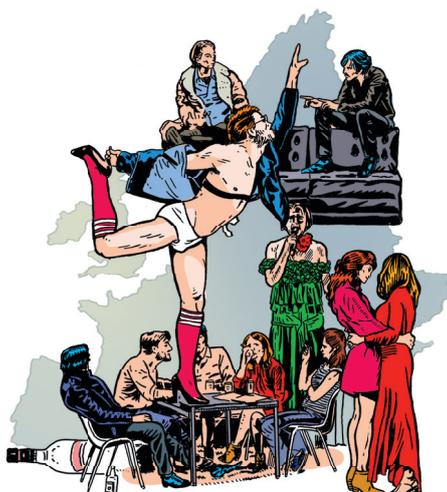
MISE EN SCÈNE ALFREDO ARIAS

MUSIQUE MARK PLATI ET MAURO GIOIA

DIRECTION MUSICALE GIUSEPPE BURGARELLA

AVEC GAIA APREA, FLO, MAURO GIOIA, GIANLUCA MUSTU, PHOLO SERRA
MUSICIENS GIUSEPPE BURGARELLA, JOHAN DALGAARD
MAXIME GAROUTE, MARK PLATI

13 – 31 MARS 2019, 20H30



JE SUIS FASSBINDER

TEXTE FALK RICHTER

MISE EN SCÈNE STANISLAS NORDEY ET FALK RICHTER

AVEC JUDITH HENRY, DER LIANE, STANISLAS NORDEY
LAURENT SAUVAGE, VINICIUS TIMMERMAN

5 – 28 AVRIL 2019, 20H30



VEILLÉE DE FAMILLE

CRÉATION

TEXTE ET MISE EN SCÈNE GILLES GASTON-DREYFUS

AVEC DOMINIQUE REYMOND, GILLES GASTON-DREYFUS, STÉPHANE ROGER
ET LA VOIX DE CLAUDE PERRON

12 MARS – 7 AVRIL 2019, 21H



PLUS GRAND QUE MOI SOLO ANATOMIQUE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE NATHALIE FILLION
AVEC MANON KNEUSE

ET LA VOIX DE SYLVAIN CREUZEVULT

2 – 28 AVRIL 2019, 20H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE

ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47

01 44 95 98 33

01 44 95 58 92

H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR

E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{ES} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR

